

Métonymie

Une **métonymie** est une [figure de style](#) qui, dans la [langue](#) ou [son usage](#), utilise un mot pour signifier une idée distincte mais qui lui est associée.

L'association d'idées sous-entendue est souvent naturelle (partie/tout, contenant/contenu, cause/effet, etc.), symbolique (ex. couronne/royauté) ou encore logique : l'artiste pour l'œuvre, la ville pour ses habitants, le lieu pour l'institution qui y est installée, etc.

La métonymie est employée très fréquemment, car elle permet une expression courte, frappante, et souvent créative. Elle fait partie des [tropes](#). (Un **trope** (substantif masculin), est une [figure de style](#) ou figure de [rhétorique](#) destinée à embellir un texte ou à le rendre plus vivant, et qui consiste à employer un [mot](#) ou une expression dans un sens détourné de son sens propre (exemple : *voiles* pour « vaisseaux »).

D'innombrables métonymies sont figées dans les [langues naturelles](#), comme *boire un verre*, tandis que d'autres sont dues à la créativité des [locuteurs](#) comme dans le [vers](#) « *Paris a froid, Paris a faim* » : ici *Paris* désigne bien la majorité de ses habitants.

Types de relations métonymiques

La métonymie est fondée sur un lien logique entre le terme exprimé et le terme qu'il *remplace*. Ce ne sont pas seulement des sortes de raccourcis linguistiques et référentiels.

Le contenant pour le contenu

- Boire un verre (= le récipient pour le liquide)
- « Rodrigue, as-tu du cœur » ([Pierre Corneille](#), [Le Cid](#)) (= la qualité morale désignée par la partie du corps censée en être le siège)
- Je n'ai plus de batterie (= énergie pour faire fonctionner mon téléphone)
- La salle a applaudi (= les gens dans la salle)
- De nombreux plats gastronomiques tirent ainsi leur nom de l'ustensile traditionnellement utilisé pour les préparer : [tajine](#), [paella](#), etc.

Une partie pour le tout

- *Il a trouvé un nouveau toit*. Il a en fait trouvé un logis désigné ici par sa partie la plus protectrice.

L'espèce pour l'individu

L'[antonomase](#) désigne un individu par l'espèce à laquelle il appartient (un homme par sa [nationalité](#) par exemple), ou bien désigne un individu par le nom d'un autre individu appartenant à la même [espèce](#) ou à la même classe, en littérature : au même [type](#).

C'est ainsi que des personnages littéraires et romanesques désignent des types de la vie de tous les jours : un « harpagon » pour une personne avare, un « gavroche » pour un enfant rebelle, un « tartuffe » pour un religieux hypocrite, etc.

L'auteur pour l'œuvre

- « Je ne me lasserai jamais de lire un Zola. »
- « Consulter le Larousse. »
- La [madeleine](#), selon les légendes, aurait porté ce nom en souvenir, ou en l'honneur de celle qui l'aurait fait découvrir. Le prénom lui-même est une [antonomase](#).
- Un zeppelin pour un dirigeable (du nom de l'inventeur, [F. von Zeppelin](#))

Le singulier pour le pluriel

« L'émancipation de la femme » pour « des » femmes.

Le signe pour la chose

- « Il est monté sur le trône » ; le trône évoque le symbole de la [monarchie](#).
- Vénus pour l'amour

La cause pour la conséquence

- « Avoir perdu sa langue » (pour « avoir perdu la parole »)
- « D'une plume éloquente » (pour « dans un style éloquent »)
- « Boire la mort » (pour « boire un breuvage mortel »)

On parle d'[éponymie](#) lorsque le nom propre donne naissance à un nom [générique](#) : [Adolphe Sax](#) donne son nom au « saxophone » et le [Marquis de Sade](#) au « sadisme ».

L'instrument pour l'agent

- Mon père est une sacrée fourchette !
- Alors le premier violon de l'orchestre attaqua son solo.

Le lieu d'origine pour le produit

- « Boire un bourgogne » (avec une minuscule), pour le vin produit dans la région Bourgogne.
- « Bercy » (= le ministère de l'Économie et des Finances en France).

La matière pour l'objet

- « Contempler un bronze de [Rodin](#) », pour une statue en bronze.

Le « papier » d'un journaliste désigne l'article, écrit sur une « feuille de papier ». Tout comme dans « néon » pour « tube de néon ».

Enrichissement du vocabulaire

La métonymie permet d'attribuer des sens nouveaux aux mots et d'enrichir le vocabulaire. Elle est aussi souvent à l'origine des néologismes populaires et des expressions dites « consacrées ».

La métaphore opère sur des réalités ressemblantes mais néanmoins éloignées l'une de l'autre (d'où son caractère marquant), la métonymie, elle, met au contraire en jeu des éléments habituellement voisins dans la langue . Ainsi on parle de la métonymie comme d'une *figure du voisinage* .

Autre différence : leur portée linguistique. La métonymie provient des possibilités de la langue, alors que la métaphore est une figure très personnelle, réinventée par tous et par chaque auteur au gré de sa subjectivité et de sa créativité.